

Bulletin du Parti socialiste neuchâtelois

le point



n° 303 février 2015

LES VISAGES D'UNE CAMPAGNE



Candidat-e-s aux primaires du Parti socialiste neuchâtelois



Liste des Jeunes Socialistes Neuchâtelois pour l'élection au Conseil national



EN ROUTE VERS L'ASSEMBLÉE UNIVERSELLE DU 7 MARS 2015

Six candidats, trois femmes et trois hommes, prendront part à la campagne de désignation des candidats socialistes neuchâtelois aux élections fédérales du 18 octobre. Au cours de quatre débats organisés par les sections régionales du PSN, les candidat-e-s auront l'occasion de se présenter, de partager leurs motivations et leurs ambitions mais aussi de se confronter aux camarades de l'ensemble du canton. Les mêmes qui useront de leur droit de vote lors de l'Assemblée universelle du 7 mars qui se tiendra à Bevaix.

Il reviendra à la commission électorale, élue lors du Congrès du 22 novembre 2014, de veiller à la bonne tenue des primaires. Composée de Mario Castioni (PSLN), Annie Clerc (PSMN) et Nathalie Ebner Cottet (PSVDT), cette commission travaille en étroite collaboration avec le secrétariat cantonal pour s'assurer, entre autres, que l'équité entre candidats soit respectée mais aussi pour mettre sur pied le scrutin du 7 mars qui offrira à l'ensemble des membres du PSN l'occasion de désigner celles et ceux qui représenteront les socialistes neuchâtelois lors du scrutin fédéral du 18 octobre 2015.

Sont candidat-e-s à la candidature au Conseil national :

Baptiste Hurni, député au Grand Conseil, Neuchâtel

Jacques-André Maire, conseiller national, Les Ponts-de-Martel

Florence Nater, conseillère communale et députée au Grand Conseil, Bevaix

Laura Perret Ducommun, Val-de-Ruz

Sont candidat-e-s à la candidature au Conseil des États :

Didier Berberat, conseiller aux États, La Chaux-de-Fonds

Martine Docourt Ducommun, députée au Grand Conseil, cheffe de groupe, Neuchâtel

Baptiste Hurni, député au Grand Conseil, Neuchâtel

ÉDITO

Le choix d'une équipe gagnante

Le camp de base qu'est la stratégie électorale adoptée désormais construit, il est temps de choisir l'équipe qui attaquera le sommet que constituent les élections fédérales.

Pour cela, ce sont des candidats plus nombreux que les places sur la liste qui se présentent devant les militantes et les militants du parti, allant ainsi dans le sens voulu par les primaires proposées par les Jeunes Socialistes, qui permettent un véritable débat interne. Avec des débats dans tout le canton, dans toutes les régions.

À l'heure où les conflits internes au canton paraissent reprendre de leur vigueur, nous devons savoir prendre de la distance, nous recentrer sur nos valeurs. Les élections fédérales nous en offrent l'occasion. Saisissons-la ! Mettons en avant nos objectifs d'une Suisse plus juste, solidaire et écologique.

Pour choisir les camarades qui sauront au mieux défendre ces valeurs, et selon la volonté du Congrès de 2012, tous les camarades membres du parti auront leur mot à dire. C'est toi, camarade, que tu sois conseiller général, conseiller d'État, militant, membre passif ou député, qui pourras décider le 7 mars quels candidats seront sur les listes socialistes pour le Conseil national et le Conseil des États. Pour une équipe unie, qui saura mener le parti au sommet.



Baptiste Hunkeler
vice-président du PSN,
président
du comité de campagne



Didier Berberat

Avocat, conseiller aux États, 58 ans, La Chaux-de-Fonds

« La force d'une communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres »

J'ai décidé de me porter, pour la dernière fois, candidat à la candidature du PSN pour les élections au Conseil des États du 18 octobre prochain. Même si cette candidature respecte nos statuts en matière de durée de mandat, j'ai hésité à me mettre à nouveau à la disposition de notre parti, puisqu'il n'aura échappé à personne qu'avant de siéger depuis un peu plus de cinq ans au Conseil des États, j'ai représenté le PSN et notre canton au Conseil national depuis 1995.

Le rôle et le fonctionnement des deux chambres sont fort différents et j'ai dû m'acclimater à cette nouvelle fonction dans laquelle j'ai continué à défendre les idéaux socialistes et les intérêts de notre canton, ce d'autant plus que depuis ma démission du Conseil communal de La Chaux-de-Fonds, je peux consacrer l'essentiel de mon temps et de mon énergie à ce mandat.

Lors de la prochaine législature, notamment ses deux ou trois premières années, des décisions fondamentales pour le Canton de Neuchâtel seront prises au Parlement fédéral, qu'il s'agisse de mobilité ou de politique économique et financière. Grâce à la

présidence de commissions ou de délégations parlementaires et aux réseaux que j'ai construits au fil des années avec les membres du Conseil fédéral, de l'administration ou avec mes collègues, et en collaboration étroite avec Jacques-André, qui fait de l'excellent travail, j'ai la prétention de penser que je pourrais encore faire œuvre utile pour défendre nos valeurs et notre canton à Berne.

Cela est d'autant plus vrai que Neuchâtel va perdre un siège au Conseil national dès la prochaine législature et que la députation neuchâteloise de droite dans ce Conseil est composée exclusivement de personnes arrivées en cours de législature, donc peu intégrées dans le microcosme bernois. Même si la composition de cette députation dans les autres partis devait changer, nous aurions alors des élu-e-s sans expérience fédérale dans une période cruciale pour l'avenir de notre canton.

Enfin, en fonction de la configuration politique cantonale, mettre sur la liste du Conseil des États deux personnes nouvelles serait, pour le PSN, un risque politique majeur.



Jacques-André Maire

Biologiste, conseiller national, 57 ans, Les Ponts-de-Martel

« Je m'engage en faveur d'une politique pour tous, sans privilèges : Oui à une Suisse qui rassemble et non à une Suisse qui exclut! »

À l'automne 2015, j'aurai accompli durant six ans mon mandat de conseiller national. Outre le grand intérêt de cette fonction, je l'assume avec enthousiasme et avec beaucoup de satisfaction.

Au vu de l'ampleur et de la relative complexité de la tâche, mes quelques années d'expérience au Parlement fédéral me paraissent être un réel atout en termes d'influence et d'efficacité dans la défense des causes qui sont chères à notre parti et à notre canton.

Concrètement, en tant que membre de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture et président du Groupe parlementaire pour la formation professionnelle, je m'engage en priorité pour le maintien et le développement de notre système de formation pour tous, sans privilège; pour le soutien de la Confédération à la recherche et à l'innovation et plus particulièrement aux remarquables institutions de ces domaines actives dans notre canton.

Comme membre de la Commission de l'économie et des redevances, je participe très activement aux travaux visant à soutenir notre économie dans la perspective du maintien et de la création d'emplois, à améliorer les conditions de travail, en particulier au travers du développement et de la généralisa-

tion des conventions collectives de travail, à lutter énergiquement contre le démantèlement de nos assurances sociales. Dans le cadre de cette commission, je m'engage également pour un soutien efficace aux agriculteurs, via des paiements directs à l'appui d'une agriculture respectueuse de l'environnement et qui permette la production de denrées alimentaires de qualité à des prix raisonnables.

En plus de l'important travail en commissions, je soutiens bien évidemment toutes les actions que notre canton doit mener auprès des autorités fédérales pour rattraper son retard en matière de transports ferroviaires et routiers.

Mon activité parlementaire est aussi orientée en priorité vers la stratégie énergétique qui doit nous permettre de gérer au mieux la sortie progressive du nucléaire en développant l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables. Je m'engage aussi avec détermination pour le maintien de services publics performants jusque dans les régions périphériques.

La plupart de mes engagements politiques sont en cohérence et en synergie avec les mandats que j'exerce dans diverses associations syndicales (Travail.Suisse), environnementales ou de soutien à la formation, à la recherche et à l'innovation.



Martine Docourt Ducommun

**Géologue de l'environnement, députée au Grand Conseil, cheffe de groupe,
35 ans, Neuchâtel**

« L'humain au centre des priorités »

Déposer ma candidature afin de figurer sur la liste pour le Conseil des États est un acte majeur qui demande réflexion. En retournant la question dans tous les sens, voici ce qui m'a semblé clair: j'ai la motivation voulue pour mener campagne et défendre les intérêts des Neuchâtelois-e-s en cas d'élection, et je pense avoir les compétences nécessaires pour assumer ce mandat.

J'ai notamment de solides connaissances dans trois langues nationales. Si je commence par là, c'est que, par mon activité de collaboratrice scientifique à l'Office fédéral de l'environnement, je sais combien il est difficile de débattre, négocier ou convaincre sans cet atout dans le milieu plurilingue qu'est notre système fédéral.

Active en politique depuis le lendemain des fédérales 2007, je défends les valeurs socialistes avec détermination et plaisir. Vu ma formation en sciences de l'environnement, mes dossiers de prédilection concernent ce domaine, les énergies, l'aménagement du territoire et les transports. Avec pour objectif central de ne pas créer d'inégalités sociales et de tenir compte des besoins de l'ensemble des habitant-e-s.

Ayant grandi dans le Jura, habitant la ville de Neuchâtel, je ne me sens ni du Haut, ni du Bas. Je suis Neuchâteloise, citoyenne d'un canton dont les différences culturelles, sociales et territoriales font la force. C'est avec cet état d'esprit que je m'engage. Les compétences citées et les connaissances acquises en tant que députée seront nécessaires pour suivre des dossiers comme le RER, la H20 et la RPT, enjeux primordiaux de la prochaine législature. Je m'investirai aussi pour la sortie du nucléaire, pour une gestion durable et équitable des ressources naturelles et pour l'égalité des chances, en particulier dans la formation.

Les liens tissés avec le Conseil d'État en qualité de présidente de groupe seront un atout de plus pour mener ces projets à bien.

Comme députée, j'ai pu constater que la clé de bien des dossiers fondamentaux pour l'avenir du canton se trouvait à Berne, dans le département où je travaille. Les défendre sous la Coupole serait la suite logique de mon engagement politique et professionnel.



Baptiste Hurni

Avocat-stagiaire, député au Grand Conseil, 28 ans, Neuchâtel

« Nous travaillerons ensemble pour soutenir le courage là où il y a la peur, pour encourager la négociation là où il y a le conflit, et donner l'espoir là où règne le désespoir. » Nelson Mandela

L'homme est né libre, et partout il est dans les fers, a écrit Rousseau.

Le canton de Neuchâtel et les citoyens qui l'habitent sont aussi nés libres, mais se sont enfermés depuis trop longtemps. Des fers politiques d'abord, puisque notre canton n'a cessé de se faire minoriser au parlement fédéral et en votation populaire ces quatre dernières années, tout comme notre parti. Des fers financiers ensuite, parce que la peur de l'endettement de l'État a ruiné tant de beaux projets, le RER-TransRUN en tête. Des fers sociologiques finalement, car notre canton persiste dans une rivalité dépassée entre le haut et le bas, dispersant une énergie qui pourrait être bien mieux employée.

En tant que socialistes, notre objectif premier est une collectivité forte, dont le rayonnement se mesure au bien-être du plus faible d'entre nous. Par notre engagement, nous voulons permettre à chacun de s'épanouir librement. Notre responsabilité est de libérer notre canton et notre pays de ces fers qui nous entravent depuis trop longtemps. Pour y parvenir, nous

pouvons compter sur nos valeurs de solidarité, d'égalité et de justice sociale. Chaque militant de notre mouvement doit promouvoir notre idéal d'une liberté bien comprise, non pas le droit du plus fort à le demeurer, mais la liberté du plus grand nombre de pouvoir mener une existence digne et accomplie.

Depuis dix ans, comme socialiste, je tente d'apporter ma contribution à cet idéal. Comme conseiller général de trois communes différentes, comme député au Grand Conseil pour deux districts distincts, comme président de notre parti ou encore dans des mandats associatifs qui portent nos valeurs, notamment à la Croix-Rouge et à l'ASLOCA, j'ai tenté sans relâche d'apporter plus de solidarité entre les gens.

Aujourd'hui, je sollicite votre confiance pour continuer cet engagement, pour être l'un des candidats socialistes neuchâtelois au Conseil des États et au Conseil national à l'occasion des élections fédérales de 2015. Je le fais avec appréhension et espoir, naïveté et détermination, mais surtout avec infiniment de conviction en nos idéaux.



Florence Nater

Assistante sociale, députée au Grand Conseil, conseillère communale, 45 ans, Bevaix

« Promouvoir l'égalité des droits et des chances pour tous »

Camarades,

Après avoir été ébranlée par les événements brutaux de ce début d'année, j'ai retrouvé cette profonde conviction que la paix et la prospérité durables ne sont possibles que si l'on tend à réaliser l'égalité des droits et des chances pour tous. Et cela à tous les échelons de notre société, jour après jour, du local au global.

Un vaste programme qui ne saurait tenir sur une seule page. Je me concentre donc sur mes priorités.

Intégration

L'intégration, au sens des processus permettant à chacun d'être partie prenante de la société dans laquelle il vit, touche à plusieurs domaines. Je m'engage pour la naturalisation facilitée des étrangers de la troisième génération et pour la consolidation du soutien fédéral aux programmes cantonaux d'intégration des migrants. Au niveau de l'emploi, je veux soutenir un meilleur accès à la formation de base mais aussi continue. Enfin, j'appelle au développement de mesures favorisant l'entière participation à la vie professionnelle et sociale des personnes en situation de handicap.

Santé

Après le refus populaire de la caisse publique d'assurance-maladie, je veux m'assurer d'une application effective de la loi sur la surveillance et m'opposer aux réductions du catalogue des prestations de base. La stratégie « Santé 2020 » focalise également mon attention. Vu l'impact majeur des problématiques de santé mentale dans de nombreuses politiques publiques et le manque de coordination mis en évidence par le rapport de l'OCDE de janvier 2014, je plaide pour l'instauration d'une base légale fédérale qui permette d'agir de façon proactive et transversale dans ce domaine.

Protection sociale

Les réformes à venir dans la prévoyance vieillesse et l'assurance-invalidité feront l'objet d'âpres discussions. Je veux m'engager pour que les salariés les plus modestes ne soient pas préterités par les changements à venir et pour que nos assurances sociales continuent à jouer le rôle de protection qui est le leur, sans discrimination.

Forte de mes différentes expériences, je veux m'engager avec vous dans des actions concrètes pour tous, sans oublier les plus vulnérables.



Laura Perret Ducommun

Informaticienne, 38 ans, Val-de-Ruz

«Pour une Suisse multiculturelle, ouverte, équitabile, solidaire et prospère, qui offre des conditions de vie décentes à toutes et tous »

J'ai connu le communisme avant de découvrir la Suisse: les racines de mon engagement se trouvent dans ce parcours de migration.

Je suis née en Roumanie sous le régime communiste. Lorsque j'avais 8 ans, ma famille a migré à Neuchâtel. En l'espace de 48 heures, je suis passée du film noir/blanc au film couleur. Chauffage, eau chaude, nourriture, soins, sécurité et liberté. Des choses banales ici. Une vie d'exception pour moi, qui m'a donné le goût de la chose publique et l'envie d'exercer mes droits civiques dans un pays démocratique. De m'engager pour la communauté.

Très attachée aux valeurs d'équité et de justice, mes études universitaires m'ont amenée à découvrir l'injustice. Si j'ai trouvé les ressources pour continuer, j'ai décidé de m'engager au plan syndical pour aider les personnes qui n'auraient pas la capacité de se défendre.

Membre du PSN depuis 2004, j'ai été conseillère générale, députée suppléante au

Grand Conseil, présidente de la section des Femmes socialistes neuchâteloises et présidente de la section de Rochefort.

Aujourd'hui, je souhaite défendre les intérêts du canton sous la Coupole fédérale dans les politiques de l'emploi, la formation, les assurances sociales, la migration et l'égalité des chances.

Active professionnellement depuis quinze ans dans le domaine de la formation, je suis responsable de la formation professionnelle supérieure au Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation à Berne. Je collabore avec les organisations du monde du travail et les partenaires sociaux (Union patronale suisse, USAM, USS et Travail.Suisse). Auparavant, j'ai travaillé dans la recherche, l'enseignement, la coordination universitaire, la statistique et la conduite de projets.

Informaticienne de formation (doctorat en 2005), je suis au bénéfice d'un master en administration publique de l'IDHEAP qui m'aide à mieux comprendre les (en)jeux politiques.

Last but not least, je suis mariée et maman de deux adorables enfants de 18 mois et 3 ans.



Céline Humbert

Juriste, 25 ans, La Chaux-de-Fonds

« Des jeunes idées pour un avenir tourné vers la justice et l'égalité »



Ce début d'année 2015 marque pour moi le début d'une grande aventure avec l'accomplissement de ce premier défi politique : les élections fédérales 2015. En effet, c'est un véritable honneur d'avoir obtenu la confiance de mes camarades Jeunes Socialistes, qui m'ont désignée comme candidate.

J'ai entrepris des études de droit à l'Université de Neuchâtel. Cette formation m'a permis d'acquérir des bonnes connaissances sur le fonctionnement de notre système politique. Attachée à des valeurs sociales, j'ai toujours eu la conviction que celles-ci permettraient à la société d'évoluer vers un avenir qui favorise l'égalité, la solidarité et la justice.

Mon master en poche, j'ai alors décidé de m'investir pour défendre mes idées, autrement dit, celles du Parti socialiste des Montagnes neuchâteloises auquel j'ai adhéré. Je me suis rapidement sentie à l'aise dans ce milieu, ce qui m'a incitée à m'impliquer pour le développement de ma région et de mon canton.

Travaillant au sein d'un syndicat, je suis particulièrement sensible à la question de l'égalité dans le monde du travail et de la défense des travailleurs et des travailleuses. Il s'agit de quelques-unes des problématiques qui me tiennent à cœur et que je souhaiterais défendre lors de cette campagne.

Ma candidature résulte également de ma volonté de sensibiliser les jeunes électeurs et électrices à l'importance de s'exprimer dans un État démocratique. Je suis convaincue qu'une liste des JSN permettra à ce public de s'identifier à des candidats appartenant à la même génération.

Ainsi, cette candidature constitue pour moi une véritable occasion pour m'engager davantage sur le plan politique, comme sur le plan personnel. Il s'agit de ma première campagne et j'ai la chance de pouvoir compter sur le soutien de mes camarades. C'est donc avec une réelle motivation que je me lance dans cette nouvelle expérience.



Antoine de Montmollin

Étudiant, conseiller général, 20 ans, Neuchâtel

« Donner un souffle nouveau à notre démocratie »



Après quatre années de militantisme chez les Jeunes Socialistes Neuchâtelois, dont bientôt trois ans au poste de président, c'est avec enthousiasme que je me lance dans la course pour les élections fédérales de 2015. Lors de ces années, j'ai énormément appris; j'ai pu, peu à peu, transformer mes premiers élans politiques en idées claires et applicables pour «changer ce qui me dérangeait dans le monde», selon le slogan de la Jeunesse Socialiste Suisse (JSS). Rester proche du terrain, se montrer à l'écoute des membres et des citoyens sans déroger à ses valeurs sont des compétences que j'ai pu acquérir durant mon engagement et que je mets aujourd'hui à la disposition des JSN et des idéaux socialistes au travers de ma candidature.

Le débat autour de la démocratie économique est à mes yeux un des enjeux cruciaux de ces élections. Cette thématique, souvent reprise par la JSS, était définie comme une priorité par le programme du PSS de 2010. À l'heure où la distribution des richesses est plus inégale que

jamais (le pourcent le plus riche de la population suisse détient 40% de la fortune totale) et où ces écarts s'accroissent incontestablement, la question de l'organisation des entreprises, du pouvoir de décision des travailleurs et de la répartition des bénéfices est plus que jamais d'actualité. Œuvrer pour la démocratie économique, c'est dépasser le système capitaliste actuel en incitant les entreprises à adopter un fonctionnement plus démocratique. Concrètement, cela implique de favoriser la création et le développement de coopératives dans différents secteurs et de mettre en place des mesures pour que les employés prennent part aux décisions stratégiques de leur entreprise.

Camarades, c'est donc avec conviction que j'envisage la campagne pour les élections fédérales de 2015, d'autant plus que nous présenterons à cette occasion la première liste estampillée «Jeunes Socialistes» dans le canton de Neuchâtel, toutes élections confondues.

En 2015, votons socialiste !



Loïc Muhlemann

Étudiant, conseiller général, 21 ans, Corcelles-Cormondrèche

«Rien n'est trop difficile pour la jeunesse.»

Socrate



Lorsque j'ai commencé la politique active en rejoignant le comité des Jeunes Socialistes Neuchâtelois il y a maintenant cinq ans, jamais ne me serais-je imaginé m'engager dans une aventure si intéressante, gratifiante et motivante. Cette aventure qui me conduit aujourd'hui à me présenter à l'élection au Conseil national d'octobre 2015 sur la liste des JSN m'a déjà permis d'accéder au Conseil général de ma commune et d'être premier vient-ensuite pour le district de Boudry au Grand Conseil.

C'est pour moi un incommensurable honneur de mettre à la disposition de notre liste ce que j'ai appris tant humainement que politiquement durant ces années. Toutes les heures passées à discuter et débattre, convaincre et décider, à coller et poser des affiches, à installer et tenir des stands, préparer et participer à des séances, j'ai à cœur d'en faire profiter notre apparentement et de remettre l'ouvrage sur le métier pour cette campagne qui s'annonce dynamique et différente certainement, difficile aussi, inévitablement.

Après les élections communales en 2012 et cantonales en 2013, mon envie de représenter les JSN auprès de nos concitoyen-nes et de porter haut les problématiques qui nous

tiennent à cœur est intacte. Je me réjouis d'avoir l'occasion de me battre pour développer une réelle justice sociale, pour garantir l'égalité des chances et de traitement pour toutes et tous, pour faire entendre la voix de ceux qui n'en ont pas, pour assurer un futur décent à notre génération et aux suivantes, pour affirmer que l'intérêt général doit être le seul guide de l'action de l'État, pour simplement offrir à toutes et tous le droit à une vie décente et heureuse.

Je tiens à remercier ici encore une fois les camarades JSN, qui ont soutenu ma candidature, et le PSN, pour la confiance qu'il accorde à la jeunesse au quotidien et à tous les échelons de son action.

Camarades, nul doute que la toute première campagne des JSN pour une élection au Conseil national sera belle et couronnée de succès.



Aurélie Widmer

Biologiste, députée au Grand Conseil, conseillère communale, 28 ans, Valangin

«L'avenir est comme une maison qui ne peut être construite que si chacun apporte sa pierre à l'édifice»



Forte d'une expérience politique à l'échelle communale et plus récemment au niveau cantonal, je souhaite pouvoir m'investir pour défendre non seulement les valeurs de notre canton ainsi que celles de notre parti mais surtout me battre pour dessiner la Suisse de demain telle que nous l'espérons, nous, en tant que jeunes !

De même, il est primordial de continuer à se battre pour la place de la femme dans notre société et notamment en politique. Ainsi, même si beaucoup de chemin a été parcouru, l'égalité parfaite n'existe malheureusement pas encore. En tant que jeunes femmes, il est de notre devoir de nous investir pour poursuivre le combat déjà mené et pour continuer à montrer que nous avons notre place et notre mot à dire pour les décisions de notre futur.

En effet, de nombreux défis attendent la Suisse, que ce soit au niveau de notre place au sein de l'Europe ou encore sur la justice et la cohésion sociale, sur les questions de mobilité ou sur la politique familiale. Ces questions concernent évidemment notre canton et il est nécessaire de ne pas rester en retrait.

De par ma formation en biologie, je suis particulièrement sensible aux questions environnementales et notamment en ce qui concerne la vision énergétique, la gestion de l'eau et globalement, les politiques du développement durable. De même, il est essentiel de lutter pour davantage d'égalité et de solidarité à tous les niveaux; y compris pour une répartition plus juste des coûts entre communes, cantons et Confédération dans les domaines par exemple de l'accueil parascolaire, de l'éducation ou de l'aide sociale.

En outre, la question du service citoyen pour tous et d'une manière générale, la refonte du système actuel en matière de formation, d'insertion professionnelle pour les jeunes et d'octroi de bourses sont des problématiques qui me tiennent à cœur.

C'est donc avec une réelle motivation que je me présente sur la première liste des Jeunes Socialistes Neuchâtelois et aurai ainsi l'occasion de promouvoir la place des jeunes et des femmes en politique pour les élections fédérales 2015.